



Un vent nouveau à la RCDM

« Quand je perds la bonne humeur, je me laisse ventiler par la RCDM ».

SOMMAIRE

Editorial

Aux portes du Chapitre provincial Page 2

Actualités (ATE)

Carême à Ebolowa Page 3

La CEPY à Ebolowa Page 4

Inauguration des améliorations de la RCDM Pages 5 - 8

Nouvelles des Communautés Pages 9 - 12

Etranger

Togo Pages 13 - 14

Point de Réflexion Salésienne

La dimension religieuse s'éclipse de nos activités page 15



Les Pères Evêques de la CEPY (Conférence Ecclésiastique de la Province de Yaoundé)

Aux portes du Chapitre Provincial

Jl ne manque que quelques jours. Nous nous retrouverons les 36 confrères capitulaires et les invités qui participeront à cette 'rencontre triennale', au cours de laquelle nous nous mettrons au diapason du travail que toute la Congrégation mène pour porter à l'application les délibérations de notre dernier Chapitre Général.

Ce quatrième Chapitre provincial a pour nous une importance particulière à cause des sujets qui sont inscrits à l'agenda de travail de l'assemblée capitulaire : tout d'abord notre capacité pour rendre effectives les conclusions du CG26, ensuite la mise à jour du PEPS provincial et du directoire provincial, et enfin les analyses concernant la formation des confrères dans la Province et la restructuration de la géographie salésienne dans la Région.

La célébration du Chapitre provincial représente une opportunité privilégiée pour donner du temps à la réflexion partagée sur le moment que vit notre communauté provinciale et pour déceler les orientations qui guideront l'évolution de la Province dans les années à venir.

Une manifestation de notre intérêt pour la réussite de ce 'kairos' sera l'invocation, dans notre prière personnelle et communautaire, de l'assistance de l'Esprit du Seigneur sur toute l'assemblée capitulaire. Si la marche de toute l'Église, depuis le jour de la Pentecôte, est guidée par cet Esprit qui a enflammé les cœurs des disciples, l'épanouissement de notre communauté provinciale ne peut se réaliser que sous les motions de ce même Esprit. Nous ferons donc bien d'implorer cette lumière qui guidera nos réflexions et orientera nos délibérations.

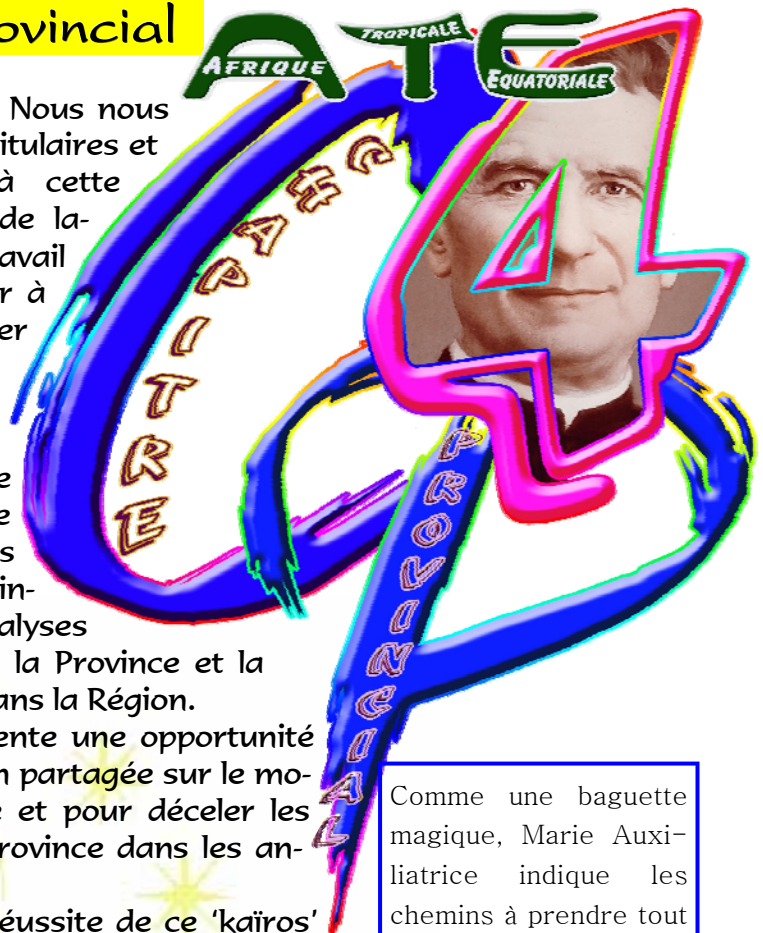
En fait, les échanges et les conclusions finales adoptées par vote au cours du chapitre constituent une grande occasion pour mettre en évidence la capacité de notre communauté provinciale de se placer face à son avenir en dessinant, avec une attitude de docilité aux inspirations de l'Esprit du Seigneur, les dispositions et les choix qui détermineront notre cheminement dans le nouveau triennat qui s'ouvre devant nous.

C'est le moment de rêver, d'imaginer, de projeter, de prévoir, de s'aventurer.

Que l'Esprit Saint, qui a inspiré la naissance de notre Congrégation et ne cesse pas de la guider, et notre Mère Auxiliatrice, soutien et appui de notre Famille, nous accompagnent dans cette démarche déterminante.

À votre disposition

Manolo Jiménez



Comme une baguette magique, Marie Auxiliatrice indique les chemins à prendre tout en œuvrant avec nous.

Au lendemain de la fête pascale, la province ATE débutera son 4^{ème} Chapitre provincial au Théologat Saint Augustin de Nkol' Afame (Yaoundé - Cameroun). Cet événement pascal et pentecostal pour la province et les destinataires des six pays de la vice-province, nous aidera à se réviser et à se raviver, à s'évaluer et à s'éveiller. Que nos prières accompagnent chacun des capitulaires pour que les fruits de ce Chapitre nous servent de dessert.



Cameroun - Ebolowa

LA PAROISSE NOTRE DAME DE FATIMA DE NKO'OVOS ET LE DIOCESE D'EBOLOWA VIVENT !

Le temps de Carême nous plonge dans les efforts de partage, de prière et de pénitence.

Le **Mercredi des Cendres** a rassemblé de foules considérables tant à 6 h30 qu'à 18h. L'école primaire, les deux maternelles, l'Institut Don Bosco et le Centre Rosa Venerini. Une question surgit : « Comprennent-ils le sens et l'importance des cendres, et surtout l'engagement à prendre durant ces quarante jours ? »

La **Paroisse** a organisé une célébration pénitentielle le samedi 20 février. Les récollections sont prévues pour les adultes les samedi, de 9 h à 13 h. Le thème retenu : « La sainteté ». Les carrefours sont enrichissants car chacun peut s'exprimer librement dans un petit groupe. L'animateur synthétise, offre le sacrement de pénitence et l'eucharistie couronne la journée.

L'Eglise est bondée pour le Chemin de Croix : à 14h en Bulu, 18h en Français et à 17h en Anglais à la salle Père Paul.

Les catéchistes ou catéchètes des villages se sont retrouvés à Nnemenyong II pour un temps de désert animé par le curé. M. Patrice NDONG a parlé de la Révélation, Mr Jean Marc de l'Étrenne du R.M. et le Père Anaclet de la sainteté et de l'administration de la communauté chrétienne, lieu de la foi, de l'espérance et de charité.

Aux mêmes dates que l'Institut Don Bosco (19 au 21/02/10), mais en deux lieux, le **Centre des Jeunes** a réuni cent soixante jeunes, garçons et filles, à Nnemenyong II, 40 jours de préparation à Pâques dans la conversion : le passage chrétien : du vieil homme à l'homme nouveau, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Des résolutions ont été prises. En voici quelques unes :

- adhérer à un mouvement existant dans notre paroisse ;
- cultiver la paix, la charité et la justice, l'amour du travail ;
- montrer le bon exemple en famille, à l'école ... ;
- écouter attentivement la Parole de Dieu et la mettre en pratique ;
- chasser le mauvais comportement (orgueil, vol, convoitise...).

Le Père Marius, chargé de la pastorale des jeunes, a coordonné les différentes activités avec l'équipe des animateurs. Un salésien coopérateur les a entretenus et un confrère est venu présider une messe.

Dimanche 20/02/10, ce fut le tour des catéchumènes, après la messe de 8 h 30. Le Frère Paul Marie a introduit la journée. Puis, par groupes, ils ont suivi attentivement les entretiens.



P. Vincent MUSHYA, sdb

Cameroun - Ebolowa

LE DIOCESE D'EBOLOWA EN LIESSE



Le diocèse d'Ebolowa a abrité la session ordinaire, durant quatre jours (01 au 04 mars 2010), des Pères Evêques de la CEPY (Conférence Eclésiastique de la province de Yaoundé) et de leur proches collaborateurs (Vicaires Généraux et Chanceliers) des sept diocèses : Bafia, Ebolowa, Kribi, Mbalmayo, Obala, Sangmélina, Yaoundé.

Le thème : Eclésiologie et Pastorale Sociale.

Mardi 02/03/10 a eu lieu la messe d'ouverture à la Cathédrale présidée par Mgr Victor TONYE BAKOT et prêchée par Mgr Jean MBARGA.

Mercredi 03/03/10 : messe à la paroisse Notre Dame de Fatima de Nko'ovos, présidée par Mgr Adalbert NDZANA et prêchée par Mgr BAYENIMATJEL : célébration provinciale de l'année sacerdotale. Les prêtres ont renouvelé les promesses sacerdotales. Impressionnant de voir neuf pasteurs autour de l'autel, parmi lesquels deux Emérites (Mgr Athanase BALA et Mgr Jérôme ; celui de Sangmélina : empêché). Le vice-président du conseil pastoral paroissial a pris la parole : il leur a souhaité une chaleureuse bienvenue, exprimé la joie de toute la communauté paroissiale et la confiance de notre Père Evêque pour ce choix ; il a remercié toutes les autorités et les fidèles présents.

Les agapes fraternelles ont eu lieu au réfectoire de l'Institut Don Bosco. Les Sœurs de Rosa Venerini, les novices et les postulantes ont assuré le service.

Il faut noter la présence des autorités politiques, administratives, et traditionnelles aux célébrations.

Jeudi 04/03/10 à 11 h 30 : messe de clôture présidée par Mgr Jérôme OWONO MIMBOE et prêchée par Mgr Joseph BEFE ATEBA.

Il y a eu la bénédiction de la Chorale et la remise du prix d'excellence, après la prière universelle. Avant la bénédiction, la remise des lettres à chaque Evêque ; lecture du rapport final en français et en anglais.

Mgr Jean MBARBA, Evêque d'Ebolowa et Président de la Conférence Episcopale de Yaoundé, a remercié tous ceux qui ont contribué à la réussite de la session. La prochaine se passera à Amban au mois de novembre 2010.

P. Vincent MUSHYA, sdb

Cameroun - Ebolowa

INAUGURATION DES AMELIORATIONS DE LA RADIO DON BOSCO

Le vendredi 19 mars 2010, en la Fête de St Joseph, l'Institut Technique Don Bosco de Ebolowa inaugurerait et bénissait les nouveaux aménagements de sa Radio.

Le Père JB Beraud, invité à prendre la parole à cette occasion, a prononcé l'allocution suivante.



Monsieur le Délégué de la Communauté urbaine,
Monsieur le Délégué à la santé,
Monsieur le Délégué à la Communication,
Monsieur le Préfet,
Madame la Commissaire,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis, salésiens et invités,

Inaugurer une radio aujourd'hui chez Don Bosco, c'est évoquer l'histoire d'un homme et c'est relire une longue réflexion de l'Eglise catholique, sur l'importance de ce moyen de Communication sociale.

L'homme dont il faut parler ce matin, c'est évidemment l'inventeur de la radio. Il s'appelait Guglielmo Marconi. Il est né en Italie, à Bologne en 1874. Il est mort à Rome, en 1937. Il avait 63 ans.

Un jeune étudiant persévérant et « amoureux du travail bien fait »

En 1896 (Il y a huit ans que don Bosco est décédé !), après quelques essais chez lui, ce jeune ingénieur électricien italien de 22 ans, réussit une démonstration dans la plaine de Salisbury, en Angleterre, de ce que l'on appelle alors la TSF, Télégraphie sans fil. Marconi fait breveter son invention. Ne trouvant pas d'appui en Italie, il est allé en Angleterre. Il y restera.

Deux ans plus tard, en 1898, il réalise une première transmission radiotélégraphique entre Bournemouth et l'île de Wight, sur la Manche.

Trois ans passent. Nous sommes en 1901. Le jeune ingénieur poursuit ses recherches. Cette fois, il transmet des signaux morses sans fils de Poldhu en Cornouailles à St John's de Terre Neuve, réussissant ainsi une large traversée de l'Atlantique.

En 1914, les performances s'accroissent. Cette fois, Marconi transmet des messages téléphoniques sans fil entre deux navires éloignés l'un de l'autre de 80 km. Il aura fallu une longue persévérance au jeune chercheur.

En 1920, la Compagnie Marconi ouvre la première station publique britannique de radiodiffusion, près de Chelmsford. La même année, la première station américaine émet à Pittsburgh.

L'enthousiasme de Pie XI, et la joie de Marconi

Encore onze ans, et Marconi va être invité au Vatican, pour l'inauguration du poste de TSF, qui deviendra Radio Vatican. C'est le 12 février 1931. Pie XI, ce Pape qui, jeune prêtre, aimait s'arrêter à Turin, chez Don Bosco, avant de partir en excursion dans les Alpes, et qui, plus tard, devait le canoniser, ne veut plus attendre davantage pour utiliser « ce nouvel instrument de prédication ».

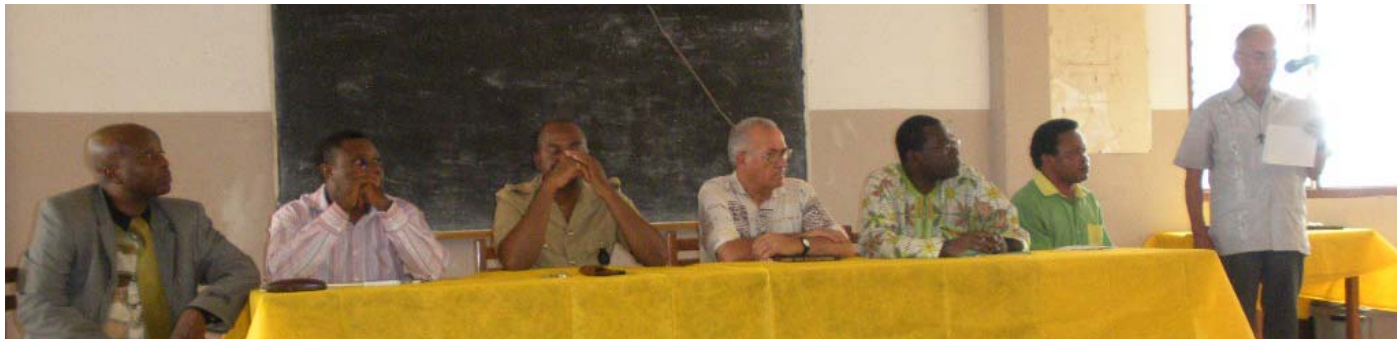
Un an auparavant, en 1930, l'épiscopat hollandais a ouvert la première « Radio catholique ».

Suite p. 6



Cameroun - Ebolowa

INAUGURATION DES AMELIORATIONS DE LA RADIO DON BOSCO, suite et fin



L'inauguration du 12 février 1931 dans les jardins du Vatican donne à Pie XI l'occasion de prononcer de magnifiques encouragements aux chercheurs et d'adresser une homélie à l'humanité toute entière. Le pape ressent cet événement comme une grande « première mondiale ». Il proclame : « Pouvant le premier Nous servir d'ici de l'œuvre admirable de Marconi, Nous Nous adressons pour la première fois à tous les hommes..., en leur disant les paroles mêmes de la sainte Ecriture : « Ecoutez tous ceci, ô peuples : prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde, tous ensemble, riches et pauvres » (Ps 48, 1-2)

Pie XII, le Pape qui n'a cessé d'encourager les « gens des médias »

A la suite de Pie XI, décédé le 10 février 1939, son successeur Pie XII, élu dans les premiers jours de mars, a souvent parlé de la radio qu'il estimait et encourageait. Le 60^e anniversaire de la première expérience de Guillaume Marconi est pour lui l'occasion d'associer le souvenir de ce chercheur à celui de Christophe Colomb, « le Découvreur du nouveau monde ». Le 19 octobre 1955, dans un radiomessage au 3^e Congrès des Relations internationales, Pie XII déclare : « L'heureuse expérience effectuée par le savant, âgé de 20 ans, en sa villa de Pontecchio, indubitablement siège de la première station-radio de l'histoire, place le nom de Guillaume Marconi auprès de celui de l'immortel Christophe Colomb L'un et l'autre ouvrirent à l'humanité de nouvelles voies de progrès et de civilisation.... La découverte marconienne a grandement répondu aux besoins de l'humanité. Le monde apparaît comme la maison des hommes... Les communications rapides contribuent à éclairer le problème fondamental d'une coexistence et d'une communauté harmonieuse entre les peuples... »

Quand Marconi et l'Eglise nous interpellent

La vie de Guillaume Marconi, évoquée dans cet Institut Technique de Don Bosco d'Ebolowa est une véritable invitation aux élèves, à leurs enseignants, à leurs parents, à le connaître, à méditer ses qualités de « travailleur acharné », de « chercheur infatigable », et de « savant préoccupé du Bien Commun ».

Les paroles de Pie XI, de Pie XII, et de tous ceux qui dans l'Eglise oeuvrent dans les Communications sociales sont un nouvel appel aux femmes et aux hommes de ce temps, pour rechercher constamment l'annonce du Royaume par ces moyens qui s'améliorent et se renouvellent constamment.

JB Beraud

Cameroun - Ebolowa

BENEDICTION DES STUDIOS DE LA RCDM A EBOLOWA

Cérémonie de la bénédiction des studios de la radio salésienne RCDM d'Ebolowa ce 19 mars 2009, en la solennité de saint Joseph.

Le décor est planté. Il est 12 heures à Ebolowa sous un climat clément. La salle polyvalente devant abriter la cérémonie se remplit. Les autorités invitées pour la circonstance s'installent. A la table d'honneur, sont assis le sous-préfet d'Ebolowa 1^{er}, Mgwem Ambroise ; M. Mvondo David, directeur de Cabinet de la Communauté urbaine d'Ebolowa ; P. Joseph Khondé, directeur de l'Institut technique Don Bosco, P. Vega, provincial sortant, le vicaire général du diocèse d'Ebolowa, le Père Eto Eto.

Dans l'assistance, les salésiens de Don Bosco d'Ebolowa sont présents ainsi que les autres invités comme Mme Zeuaha Dieupe Jeanne, commissaire à l'Emi-immigration du sud, le directeur adjoint de la CRTV sud... Le maître de cérémonie prend la parole, il dévoile le programme de la cérémonie. Quatre moments marqueront cette cérémonie : les allocutions d'ouverture, la bénédiction, le microprogramme et l'apéritif. A l'invitation du maître de cérémonie, les invités se lèvent, le père Joseph Khondé, ouvre la cérémonie par une prière.



N'hésitez pas à demander aux gens riches de nous aider !

Le coordonnateur de la RCDM (Radio communautaire de développement de la Mvila) prononce son allocution. La RCDM est une œuvre de longue haleine, dira-t-il ! Elle a commencé, il y a 8 ans sur l'initiative du Père Baggio Alcide, salésien de Don Bosco. C'est une radio communautaire aux nombreuses thématiques : développement social, jeunesse, culture, vestimentaire et autre... Elle emploie une équipe de 31 jeunes bénévoles. Aujourd'hui, grâce aux soutiens de COMIDE et MANOS UNIDAS, la RCDM est dotée de locaux et de matériels neufs. Elle dispose d'un émetteur de 2000 watts, de deux studios, de l'internet.

Ce fut le tour du directeur de l'œuvre, le père Joseph de partager ce qu'il ressent. « Quand j'ai pris cette œuvre, le personnel de la radio est venu me dire : « Comme c'est un noir, nous allons tout laisser tomber. » Je leur ai répondu : « La première richesse, ce sont les hommes (...) ». Poursuivant son partage, il dira à ses collaborateurs « N'hésitez pas à demander aux gens riches de nous aider. L'autofinancement de la radio permettra aux gens de ne pas mourir de faim. »

Le Père Jean Baptiste Beraud clôturant cette première partie de la cérémonie va rappeler l'histoire de l'invention de la radio par Guglielmo Marconi en 1894 (au début des années 1920, premières émissions de radio régulières.) et l'accueil de cette invention par l'Eglise. Le 12 février 1931, le Pape Pie XI inaugure la première station radio du Vatican, réalisée par Guglielmo Marconi. Pie XI envoie un message à tous les peuples du monde au moyen de la radio.

Bénédiction des studios

A l'invitation du maître de la cérémonie, les invités, en commençant par les officiels, se dirigent vers les nouveaux locaux de la radio. Je me fraie un chemin et me place parmi la horde de journalistes. La bénédiction va commencer. Le Père Vega, aidé du Père Joseph, porte l'aube. Le Père Vega introduit la bénédiction, le Père Joseph fait la lecture puis les invités reprennent le répons bref. L'assemblée récite le Notre père, le Père Vega clôture et commence à asperger des locaux, suivi des journalistes et photographes. La suite fait le tour des locaux. Studios, salle d'archives ont été bénis.

Suite p. 8

Cameroun - Ebolowa

BENEDICTION DES STUDIOS DE LA RCDM A EBOLOWA, suite et fin.

Quand je perds la bonne humeur, je me laisse ventiler par la RCDM

Au studio principal, un microprogramme s'improvise. Les officiels prennent place, le studio est très exigu pour contenir tout le monde. Des chaises sont ajoutées. Les journalistes et photographes sont debout. L'animateur lance l'émission. Il demande les impressions des invités en commençant par le sous-préfet. Ce dernier donne ses impressions : « Ce sont des impressions de satisfactions face à l'œuvre de la Congrégation salésienne dans notre ville d'Ebolowa. (...) » L'animateur pose une question au Père Jean Baptiste Beraud sur la place de la communication sociale dans la pastorale de l'Eglise. Et l'option des salésiens d'avoir une radio. Ce dernier répond : « Le choix de mettre sur pied vient de Don Bosco même si celui-ci n'a pas jamais entendu parler de la radio, puisqu'elle est née après lui. J'ai dit ce choix vient de lui parce que cet homme s'est vite rendu compte que la presse et l'imprimerie qui commençaient à cette époque étaient très importantes pour faire connaître le royaume de Dieu aux hommes. Il utilisait tous les moyens qui se présentaient. (...) ».

Une autre question sera posée au Père Beraud par rapport à la pastorale des jeunes et les médias. Il donnera son expérience par rapport à l'utilisation de son ordinateur. Les invités éclatent de rire, pour dire que les adultes doivent apprendre des enfants et des jeunes en matière de nouvelles technologies parce qu'ils sont nés dedans mais ils doivent les aider à savoir utiliser afin de ne pas en être des victimes.

L'animateur donne la parole à quelques invités entre autres, le directeur du Camposte, le vicaire général du diocèse, le représentant du délégué de gouvernement, directeur adjoint de la CRTV (sud) qui donneront leurs impressions. Le vicaire général du diocèse d'Ebolowa en appréciant les programmes de la RCDM, fera une confidence : « Quand je perds la bonne humeur dira-t-il, je me laisse ventiler par la RCDM ». Cette ode à la RCDM suscitera l'hilarité et des applaudissements des invités. Pour finir ce microprogramme, l'animateur passera la parole au Père Vega, qui renouvellera ses impressions de satisfaction pour la réussite de cette nouvelle installation et les nouveaux moyens techniques. Il saisira l'occasion pour remercier les ONG (COMIDE et MANOS UNIDAS) qui ont financé ce projet. Et manifestera son souhait que la radio aide à grandir l'homme dans tous les sens. Par ce dernier intervenant l'animateur va clôturer l'émission. Le coordinateur de la radio, Etoa Nkoa Louis Charles intervient pour inviter les hôtes à la prise de photos de famille et à l'apéritif.

Le buffet est ouvert

Après la photo de famille prise devant l'entrée de la RCDM, les invités ont rejoint la salle polyvalente pour l'apéritif. Le Père Joseph bénit la table et le buffet est ouvert. Avec l'apéritif, la cérémonie de la bénédiction des studios de la RCDM prend fin. Dans l'ensemble, tout s'est bien passé, les invités se sont dispersés le visage rayonnant de gaieté. Bon vent à la RCDM.



Cameroun - Mimboman 3

Fête de Saint Joseph au CPDB Mimbo-

La fête de Saint Joseph époux de Marie, le 19 mars dernier, avait déjà la belle résonance de celle du 1^{er} mai (où l'on célèbre en Saint Joseph, le patron des ouvriers) au Centre Professionnel Don Bosco de Mimboman. En fait, en tant que Saint patron de l'école, l'occasion était rêvée pour elle d'anticiper sur la fête à venir et profiter des nombreuses grâces de la célébration de Saint Joseph.

La journée a commencé dans une ambiance extraordinaire de fête, marquée par la joie et une convivialité hors du commun. Bien avant que commence la messe en la paroisse Marie Auxiliatrice de Mimboman, élèves, apprentis et enseignants réunis, répétaient les airs joyeux des chants prévus par la chorale de l'école pour la célébration : la fête était déjà commencée.

Aux environs de 07h45, débutait l'Eucharistie présidée par le Père Fernando RICCI et concélébrée par le Père André F. Saint Preux. La lecture est tirée des extraits du second livre de Samuel, de l'épître aux romains et de l'Evangile selon Saint Matthieu. Le Père Fernando dans son homélie, portant une attention particulière sur la discrétion de Saint Joseph dans les



textes évangéliques. En partant de la tradition juive, le Père Fernando montre combien grande était la foi de ce Saint homme. Avant de terminer son propos, le célébrant rappela que Saint Joseph était aussi protecteur de la Sainte Famille de Nazareth, et donc modèle pour les pères de famille. Il exhorta donc tous les pères de famille à prendre pour modèle Saint Joseph et à tous les jeunes élèves et apprentis à copier la conscience professionnelle et l'ardeur au travail qui a fait de l'époux de Marie un si grand Saint de l'Eglise.

Pour faire vraiment honneur au patron des ouvriers, le travail a continué au centre professionnel au rythme habituel mais avec en plus d'une ambiance de joie, le désir visible d'être à la hauteur du Saint patron.

MOMO DJOUFACK Pyrrhus

FOMATION BIBLIQUE

Le carême se vit pleinement dans la communauté paroissiale Marie Auxiliatrice de Mimboman. Les Chrétiens ont profité de ce temps pour nourrir leur foi par une série de formation biblique offerte par le Père Grégoire KIFUAYI, Sdb. La première rencontre dont le thème était : « L'enfant prodigue » Lc 15, 1-3, 11-32. Le Père Grégoire explique que là où avait abondé le péché, Dieu a répandu une surabondance de grâces, il souligne la capacité de l'enfant qui reconnaît son tort et revient chez son père et aussi la gratitude et la bonté du Père qui accepte de nouveau son fils malgré qu'il ait dépensé toute sa fortune.

La seconde série est l'épisode de la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine Jn 4, 1-42. Laquelle rencontre produira une conversion, un changement radical dans sa vie. La grâce et le don de l'amour de Dieu précèdent toujours notre conversion. La Samaritaine a donc reçu le message. Elle s'est sentie en suffisamment en confiance pour pouvoir demander à son tour : « Seigneur, donne-moi de cette eau ! » Jésus a brisé la réticence existant entre lui et elle pour faire d'elle finalement une missionnaire allant annoncer au village qu'elle a trouvé le Christ qui a tout dit sur elle.

Le dernier épisode est celui de l'aveugle né Jn 9, 1-14 qui attendait devant le temple pour se jeter dans l'eau afin d'avoir la vue. La cécité de l'homme l'accompagne depuis sa naissance. S'il ne demande rien à Jésus, c'est qu'il ne sait même pas ce qu'il pourrait désirer. Pour lui, la guérison ne sera pas de recouvrer une aptitude perdue. Il reçoit ce que Jésus lui offre : une transformation radicale de son existence. Pourtant, l'homme n'est pas simplement passif. Jésus, en mettant de la boue, appesantit encore davantage ses yeux, les alourdit de cette terre dont sa vie est pétrie. Opacité sans souffle ni parole. Ses yeux s'ouvrent, parce que la parole du Christ, entendue et mise en pratique, l'a détaché de l'enfermement ténébreux du monde sur lui-même. Il voit, parce qu'il a entendu la parole qui l'envoie.

Sous le signe de cette formation nous avons particulièrement noté la participation et l'intérêt que les chrétiens, les jeunes de la cité et les postulants ont accordé à ce moment de ressourcement de leur foi. Pour conclure, le message que nous avons tiré de cette formation est : « **L'appel pressent à une conversion radicale** ».

Paterne MODEKPO, Prénovice.

Tchad - N'Djaména

La cathédrale de N'djéména ne sera pas délocalisée affirme l'archevêque de N'djaména lors d'une conférence de presse !

Il y a quelques mois, des rumeurs concernant la délocalisation de la cathédrale Notre Dame de la paix ou la construction d'une basilique à un autre emplacement en remplacement de la cathédrale ont défrayé la chronique. Le samedi 20 février 2010, l'archevêque de N'djaména, Mgr Mathias Ngarteri a donné une conférence de presse pour clarifier les choses et démentir ces rumeurs.

Lors de cette conférence, il a abordé trois points à savoir : le rappel de l'histoire de l'évangélisation du Tchad, celle de la cathédrale et la nouvelle de la restauration de la cathédrale.



La cathédrale avant 1980
Ph. www.dembe.org



La cathédrale avant 1980
Ph. www.e-voyageur.com



ph. MagEy

L'évangélisation du Tchad

Rappelant l'histoire de la présence de l'Eglise catholique au Tchad, Mgr Ngarteri a souligné que : « L'Eglise Catholique est présente dans notre pays depuis 1929, grâce aux premiers missionnaires, les spiritains, les Pères du Sacre Cœur de Saint Quentin, et les Pères Capucins qui sont arrivés de Batangafo dans L'Oubangui Chari, et qui se sont installés à Kou, dans la région de Moundou, Doba, Kélo, et Sarh.

La première Evangélisation de Fort Lamy s'est faite un peu plus tard, en 1955, grâce à un prêtre Jésuite français, aumônier militaire, le Père de Bélinay, qui, après plusieurs explorations du Tchad, surtout dans la partie Nord, a obtenu l'envoi des premiers Jésuites, dont Monseigneur du Bouchet, premier Préfet apostolique au Tchad. 10 ans après a commencé une histoire, celle de la construction de la Cathédrale Notre Dame des Victoires de Fort Lamy, devenue aujourd'hui Notre Dame de la Paix de N'Djaména. »

L'histoire de la cathédrale

Selon Mgr Ngarteri, l'histoire de la cathédrale est intimement liée à celle de la participation du Tchad au côté des forces de la France libre et du monde à la deuxième guerre mondiale : « Eh bien, c'est à la veille de la mise en marche de la colonne Leclerc, appelée deuxième division blindée, que celui-ci et ses futurs compagnons ont demandé à Dieu de leur accorder la Victoire, et que s'il la leur accorde, qu'ils reviendront construire une Maison de Dieu digne de son nom.

C'est ainsi que, après la victoire sur l'Allemagne Nazie, le Comité de construction, qui avait déjà été mis sur pieds avant la deuxième guerre mondiale, a recherché les fonds nécessaires et a construit la Cathédrale en hommage à tous ceux qui ont constitué la colonne Leclerc partie de Fort Lamy pour participer à la libération de Strasbourg et Paris. L'édifice construit et inauguré en 1965 a été détruit le 21 avril 1980 lors de la guerre civile. La Cathédrale, telle que vous la voyez aujourd'hui est très différente de l'ancienne qui représentait, dans sa forme, tout une bonne partie de l'histoire de notre pays. L'Eglise catholique n'ayant pas les moyens de la reconstruire à l'identique, a reconstruit l'actuelle, inaugurée en 1986, il y a 25 ans aujourd'hui.»

La cathédrale ne sera pas délocalisée

« Une cathédrale ne peut jamais être déplacée sauf dans des cas de forces majeures : tremblement de terre par exemple ; ou par autorisation expresse du Saint Siège » affirme l'archevêque. Pour lui, ces rumeurs ont fait passer sous silence un projet beaucoup plus noble et ambitieux, celui de la restauration de la cathédrale depuis sa destruction en 1980 : « La cathédrale détruite en 1980 a été conçue sur le modèle de l'architecture locale (les cases massa). La forme « coque renversée d'un bateau » est une architecture unique en Afrique. Si le Tchad est reconnu comme « pays de folklores et de traditions », sa cathédrale est un objet d'art digne d'un prestigieux héritage historique.

Aujourd'hui, toute la population tchadienne se reconnaît dans la symbolique et dans le nom de la Cathédrale Notre Dame de la Paix. Tous espèrent qu'en faisant œuvre commune de sa reconstruction, le Peuple tchadien « reconstruira » en même temps la paix dans son pays et dans le cœur de ses fils et filles.

La Cathédrale Notre Dame de la Paix et la Grande Mosquée Fayçal sont deux patrimoines historiques du Tchad et symboles de la ville de Fort Lamy devenue N'Djaména comme l'a affirmé le Président de la République, Idriss DEBY ITNO, à l'occasion de l'audience qu'il nous a accordée ledécembre. Ces paroles du Chef de l'Etat rejoignent parfaitement notre conviction et notre Projet, la restauration à l'identique de la Cathédrale Notre Dame de la Paix. »

MagEy

(Source : Conférence de presse déclaration préliminaire de Son Excellence Mgr Mathias Ngarteri)



Centrafrique - Damala

Festa Siriri 2^{ème} édition : "Non à la violence, oui à la paix"

Tel était le thème de la deuxième édition du festival de la paix dénommé "Festa Siriri".

Tout avait commencé la semaine du 6 mars par une tournée de sensibilisation sur: " la gestion des conflits dans les milieux de vie". Etaient ciblés, les élèves des écoles primaires et collèges de la ville.

La journée du 13 mars, les enfants de cinq écoles primaires et collèges de la ville s'étaient rassemblés au centre Don Bosco pour partager des moments de joie et de fraternité autour des activités sportives et culturelles valorisant la culture de la paix. Après les différents discours présentés tour à tour par le Père Jean Pierre Directeur de la communauté, la petite Louisa, déléguée des enfants ; la place revenait aux différents concours. Malgré la pluie d'au moins 1heure, l'ambiance de fête décillait sur les visages. Le mot de passe qui animait ces différentes activités, fut le slogan même du thème du festival à savoir : "Non à la violence, Oui à la paix". L'esprit d'équipe, de fair-play, de tolérance et ainsi



que de compréhension qui caractérisait cette journée, prouvait à suffisance, la volonté de ces enfants de changer le visage du monde marqué par l'individualisme, la haine, l'intolérance, la vengeance... par celui de l'amour. "Nous voulons la paix et rien d'autre que la paix", une interpellation qui retentit dans le cœur de tous ceux, animés par le désir de justice, de réconciliation et de tolérance, cherchent ou rêvent d'un monde plus juste. A 13h00, une pause était observée dans l'objectif de permettre aux enfants de grignoter quelque chose avant la reprise des activités culturelles. Et c'était exactement vers 14h45 que celles-ci commençaient avec un ton et un rythme qui n'ont pas laissé le public indifférent. Après les activités culturelles de l'après-midi, un petit mot de soutien aux enfants a été présenté par Monseigneur Albert VAMBUEL, évêque de Kaga Bandoro, président de la commission justice et paix en RCA. Suivait la remise des prix aux différents gagnants.

Le lendemain (dimanche 14) dans l'après-midi, le tour revenait aux jeunes des différents lycées de notre circonscription mais aussi de certains groupes de danse, chant, sketch, poésie des environs. A cette occasion, par les chants, poèmes et sketches, les jeunes ont réitéré leur volonté de construire un monde où chacun se voit accepté malgré sa différence. "Non à la violence, oui à la paix" était pour tous, une nécessité qu'il fallait clamer. "Nous voulons une RCA florissante" dira même un autre.

Deux jours de joie, de fête et de familiarité qui ont permis aux enfants et jeunes des différentes localités, de parler un même langage, celui de la paix. Puisse cette même paix devenir une réalité en RCA.



Jerry MAT, sdb

Guinée Equatoriale - Malabo

Liga escolar: el "come back"

Après 4 années consécutives d'absence dans la compétition qui rapproche chaque année à travers le sport, les élèves des établissements scolaires de l'île de Bioko, le Collège espagnol de Malabo dont nous salésiens avons la charge, fait son « come back » avec honneur.

Grâce à l'intervention « musclée » auprès des autorités du Ministère de l'éducation nationale, intervention motivée sans doute par son amour pour le ballon rond, notre jeune directeur de collège et confrère salésien Paco Moro Mbá, a permis aux jeunes qui fréquentent notre collège, de participer eux -aussi, comme leurs amis d'autres Centres scolaires, à la « Liga escolar ».

Constitution d'une équipe digne d'un collège Salésien.

L'occasion propice des divers championnats organisés dans le cadre des festivités de la « Saint Jean Bosco », a permis à nos professeurs d'éducation physique et sportive, Don Pedro Fuga et Don José Matogo, de faire une présélection des éléments talentueux qui se sont faits remarquer au sein des équipes présentées par chaque classe du secondaire. Sera également mise sur pied : une équipe technique constituée bien évidemment des deux professeurs d'EPS (cités plus haut), mais aussi d'un autre confrère salésien, Luis Javier Palenzuela (qui a par le passé encadré une équipe de division - Aclix - et, entraîné une des actuelles championnes d'Afrique de l'équipe nationale de foot-ball féminin - Nzalang nacional -). Un planning d'entraînement a également été élaboré : une heure d'entraînement après les cours. Avec abnégation les protagonistes se sont mis au travail.



Deux victoires méritées.

Ce week-end (13-14 mars 2010), les fruits n'ont pas trahi la promesse des fleurs. C'est ainsi que, malgré le fait qu'ils eussent été alignés (à dessein ?) dans ce qu'il convient d'appeler la « poule de la mort », poule de gros calibres avec élimination directe (à un seul match), nos jeunes garçons, forts de leur supériorité technique, auront raison des grands et robustes garçons du Colegio Buen Pastor (Collège Bon Pasteur).

Cette matinée du samedi 13 mars sur le terrain de Basupu-Ouest, nos élèves s'imposent non sans difficultés, sur le score sans appel d'un but à zéro (1-0). Le lendemain matin (dimanche) sur le même site, nos jeunes filles sanctionneront, avec le score humiliant de 5 buts à 0, l'improvisation qui s'est lu clairement dans le jeu de leurs adversaires également filles du Collège Bon Pasteur. Ces deux victoires méritées représentent pour notre collège deux choses très importantes : la fierté d'un « come back » honorifique dans la compétition scolaire nationale et, la partielle atteinte d'un des deux objectifs fixés dans le PEPS du secteur collège (la promotion du mérite). Pas question de s'arrêter en si bon chemin ; un chemin reconquis. Nos garçons et nos filles ne dormiront pas sur ces premiers lauriers. Ils ont l'intention d'aller plus loin ; l'encadrement technique et administratif les y aidera. Il en va de la renommée (qui est déjà grande) du Collège espagnol et, du renforcement de l'estime-propre des élèves (quand on sait le grand impact pédagogique de l'auto-estimation ou auto-valorisation).



Paul II Clark TEGUE, sdb.

Togo - Lomé

Une solennité pas comme les autres !!!

Halte !!!

Aujourd'hui 21 mars 2010, la communauté de la Maison Don Bosco a donné une autre couleur à ce temps de carême. C'est ainsi que tous les confrères de la communauté se sont réunis autour de 9 confrères (Oumarou, Jean, Auguste, Larios, Stéphane, Blaise, Jacques Vincent et Nestor) qui fêtaient leurs anniversaires dans le mois de mars, ainsi que les 3 confrères coadjuteurs (Jésus, Auguste, Oumarou) qui en l'honneur de Saint Joseph, célébraient la fête de leur saint Patron. La fusion de ces événements commémoratifs en ce jour n'a manqué en rien de mettre la joie et la gaieté dans un comble infatigable en chacun des confrères de la communauté. C'est donc après la messe dominicale qu'à 12h10 exactement, les confrères ont convergé vers le réfectoire pour partager le repas de fête dans une ambiance fraternelle. Au cours du repas des présents et des cartes ont donc été offerts aux confrères du jour pour leur manifester un amour et un attachement particuliers et sans partage. Les pas de danses et les chants exécutés de façon spontanée ont authentifié la joie qui habitait les cœurs. Loin de briser l'ambiance de carême que connaît la



communauté depuis le mercredi de cendre, c'est avec un nouvel élan et une nouvelle énergie que les confrères suivront la suite de ce moment de prière, de pénitence et de partage que l'Eglise nous propose.

Brice Fotso, sdb

HUMOUR

Humour 1 :

Petit Koffi est en retard à l'école, son maître lui demande « Mais Koffi, pourquoi es-tu en retard aujourd'hui ? ». Il répond « Monsieur, j'aidais une dame qui avait égaré son argent à le retrouver » Le maître reprend « Et combien de temps cela a duré pour que vous puissiez le retrouver » Koffi répond « Jusqu'à ce qu'elle s'en aille ». « Et comment ça ? ». Koffi répond « Parce que j'avais caché l'argent sous mon pied et j'attendais qu'elle s'en aille pour le récupérer »...

Humour 2 :

Koffi rentre de l'école et dit à sa mère « Maman j'aurai aimé vivre au moyen âge ! » et sa maman lui demande « Pourquoi Koffi ? ». Il répond « Parce que là, j'aurai eu moins d'histoire à apprendre et mon cours d'histoire serait très court »...

Brice Fotso, sdb



Togo - Lomé

La fête Provinciale de l'AFO, l'ouverture du CP4 et prise de fonction du nouveau provincial.

Le noviciat Don Rinaldi de Gbodjomé a accueilli ce mercredi 03 février, jour de la Saint Blaise, l'ouverture du quatrième Chapitre Provincial, la prise de fonction du nouveau provincial et la fête provinciale. Ces événements ont été historiques pour la vice-province AFO et ont donné une marque particulière pour la Congrégation Salésienne dans la sous-région. Tout d'abord, cette date a été chargée par le chronogramme de l'AFO : la fête Provinciale, l'ouverture du CP4 et la passation de service du



nouveau Provincial. Ils sont nombreux, les confrères venus de toutes les maisons de l'AFO pour prendre part à ces événements.

Tout a commencé par une célébration Eucharistique animée par la Maison Don Bosco et présidée par le père Basañes dans la chapelle du noviciat à 9h00, en présence de quelques fidèles de la paroisse Saint Mathieu de Gbodjomé et de quelques membres représentant la famille salésienne. C'est au cours de cette Célébration Eucharistique que s'est déroulé la prise de fonction officielle du nouveau provincial, en la personne du père Faustino Garcia Peña. Juste après la proclamation de la parole de Dieu, le Vicaire provincial le père Adolphe proclamera l'acte de la nomination daté du 16 Décembre 2009 signé par le Recteur Majeur.

A la suite du Vicaire provincial, le père célébrant poursuivra avec l'homélie. Dans son intervention, il a encouragé le nouveau provincial en lui prodiguant trois(3) recommandations : la croissance vocationnelle pendant son sexennat, l'augmentation des vocations salésiennes des coadjuteurs et la croissance en sainteté. C'est après cette homélie que le nouveau provincial fera son acte de foi et sera déclaré provincial dans un tonnerre d'applaudissements de l'assemblée. La messe s'est poursuivie pour prendre fin aux environs de 10 h. 40 mn.

Les enchantements, des paroles élogieuses, des prestations faites par les novices et les post-novices ainsi que les félicitations furent adressés à la grande salle à 11h00. Ce moment sera couronné par une allocution particulière des deux (2) anciens provinciaux de l'AFO, la provinciale de FMA la Sr Terésita, le provincial de l'AFW le père Jorge (venus pour la circonstance). La fête s'est terminée par un festin à 13h40, est prévue pour 15h00, l'ouverture du CP4.

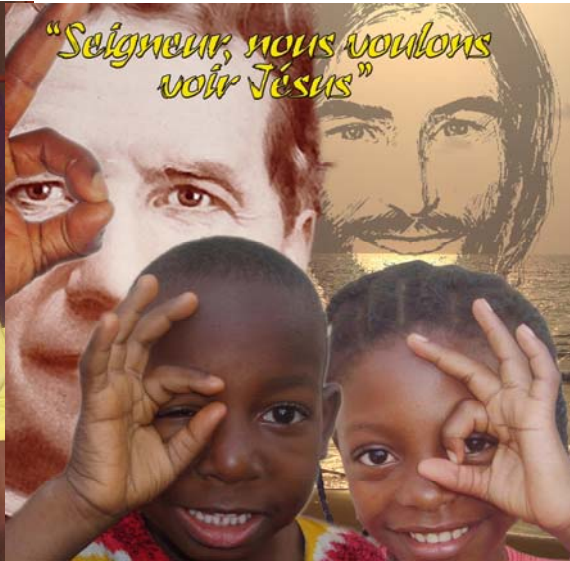


Blaise Aguide, Sdb

LA DIMENSION RELIGIEUSE S'ÉCLIPSE DE NOS ACTIVITÉS

↑ Ramadan Sébastien, sdb, Coadjuteur .

C'est par un "Je vous salue Marie" dit-on que l'œuvre salésienne a commencé. Ce qui explique que l'évangélisation doit faire partie de la formation qu'offrent les salésiens de Don Bosco aux jeunes. Pour former "d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens" comme souhaitent les fils de Don Bosco, toutes les dimensions du PEPS (Projet Educatif Pastoral Salésien) doivent être abordées. Cependant, la dimension d'évangélisation et catéchèse n'est-elle pas parfois oubliée ? Quelle est aujourd'hui la place de la religion dans nos activités ?



que les jeunes aiment, amenons les aussi à aimer ce que nous aimons, ainsi nous allons rendre effectif le dire de Don Bosco : « Aimez ce que les jeunes aiment pour qu'ils aiment ce que vous aimez ! » Parfois, nous aimons continuellement ce que les jeunes aiment sans leur proposer ce qui complètera leur formation intégrale. Le simple mot à l'oreille même est envoyé aux calendes grecques.

Cet article est inspiré de l'un des mots du soir de l'ex-provincial, le P. Vega José, adressé aux stagiaires lors de leur rencontre d'août 2009. En effet, il s'adressait à eux en ces termes : « Vous êtes des grands organisateurs ! Vous organisez beaucoup de choses, mais cela ne suffit pas. » Cela ne suffit pas, c'est pour signifier qu'il manquait la dimension d'évangélisation.

Il est vrai que nous donnons plus de ballons que de "Je vous salue Marie". Nous préférons aborder avec les jeunes des sujets autres que de toucher la catéchèse. Nous sommes davantage prêts à mettre des jouets à la portée des enfants que de nous intéresser à leur vie chrétienne. Il y a même des salésiens de Don Bosco qui commencent les activités

avec les jeunes sans prière, sous prétexte qu'elle n'est pas nécessaire. C'est un propos que même un chrétien ordinaire ne peut oser tenir. Si lors de la première rencontre de Don Bosco avec Barthelemy GARRELI, la catéchèse a été un élément important, cela signifie pour les salésiens qu'ils doivent être plus préoccupés de la catéchèse. Que pouvons-nous dire de certains salésiens qui refusent d'enseigner la religion dans nos écoles ? L'enseignement de la religion n'est pas destiné à une catégorie des salésiens.

Nous ne sommes jamais dépourvus d'idées pour l'organisation des activités culturelles et sportives. C'est bien là où nous arrivons à atteindre facilement les jeunes parce qu'ils aiment être rencontrés dans leur monde. Si nous organisons déjà ce

Le MSJ (Mouvement Salésien des Jeunes), qui devient de plus en plus réalité dans notre vice-province, est une meilleure occasion pour catéchiser les jeunes ; cependant n'oublions pas qu'il y a des critères de participation qui n'aident pas la majorité des destinataires de nos œuvres. Alors essayons de voir comment faire pour que beaucoup de jeunes soient atteints lors du MSJ. L'expérience a montré que les jeunes qui prennent part au MSJ soit local, soit national ou international, sont marqués par l'expérience faite pendant quelques jours.

Il est vrai que Dieu seul touche le cœur des hommes, mais faisons ce qui nous revient en tant que simples instruments en invitant nos destinataires à s'intéresser à la formation religieuse et la grâce fera le reste.

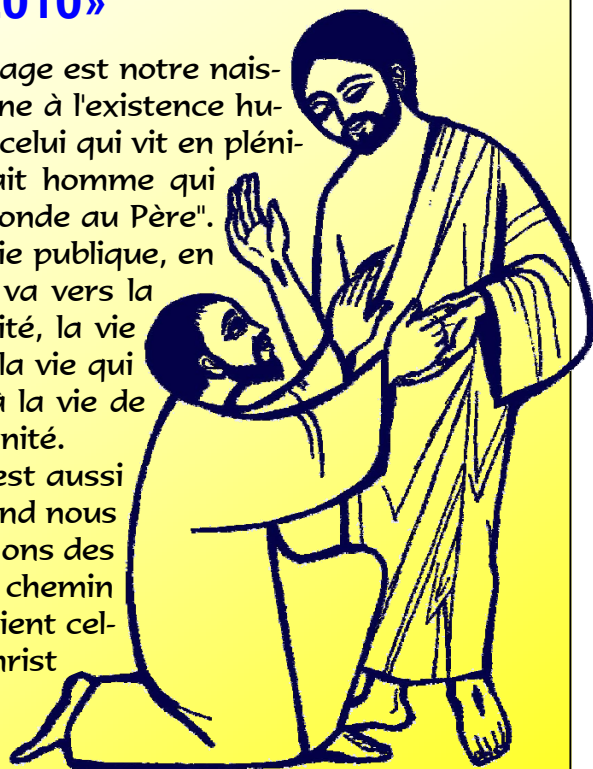
Fr. RAS

« Joyeuse fête de Pâques 2010 »

Dans notre vie, il y a deux passages : le premier passage est notre naissance et le deuxième est celui d'une existence humaine à l'existence humano-divine. Le Christ est l'homme, l'Homme parfait, celui qui vit en plénitude le dessein de l'homme, il est Dieu lui-même fait homme qui meurt pour ressusciter, c'est à dire " passer de ce monde au Père".

En passant quarante jours au désert au seuil de sa vie publique, en montant au calvaire: il va vers la mort, en réalité il va vers la vraie vie qui est la vie ressuscité au cœur de la trinité, la vie même de Dieu. La résurrection n'est pas le retour à la vie qui était la sienne avant de mourir, elle est le passage à la vie de Dieu. Le Christ ressuscité est l'Homme-Dieu pour l'éternité.

N'oublions pas mes frères, la résurrection du Christ est aussi la notre. Le Christ est en nous, dans notre liberté quand nous posons des actes libres, c'est à dire lorsque nous prenons des décisions. Que cette lumière de Pâque nous montre le chemin d'une vie renouvelée en Christ et que nos décisions soient celles de libérer nos frères et sœurs à l'exemple du Christ qui nous a libéré des ténèbres à la lumière.



*Pour l'équipe de rédaction,
Florent Papin*

Joyeux Anniversaires

02-avril	L. MATELLAN Antonio
02-avril	N. MENE LORIBO Cristino
02-avril	P. MUÑEZ Juan Francisco
03-avril	P. BORUPU Pergentino
03-avril	S. MEFOUDE Emile
07-avril	S. DJABO Pascal
12-avril	MOMO NDOUFACK Pyrrus
12-avril	P. NGUEMA Carlos
18-avril	S. OBIANG EDOU Yannick
30-avril	L. OBAMA Pelayo
30-avril	P. OWOUDOU Alphonse
30-avril	P. RICCI Fernando

**@temedia Salésiens de Don Bosco
Maison Provinciale B.P. 1607,
Yaoundé - Cameroun**

Directeur de publication :

P. Manolo JIMÉNEZ

Administration :

P. José María SABE

Délégué à la communication:

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef :

Florent Papin NGOUMBETI

Maquette - Mise en page :

Rigobert FUMTCHUM

Rédaction:

Fr. Sébastien RAMADAN

Fr. Eynem MAGUERQUE